

Miguel et le roi Arthur

Un livre de lecture de Reading A-Z, Niveau X
Nombre de mots : 2 824

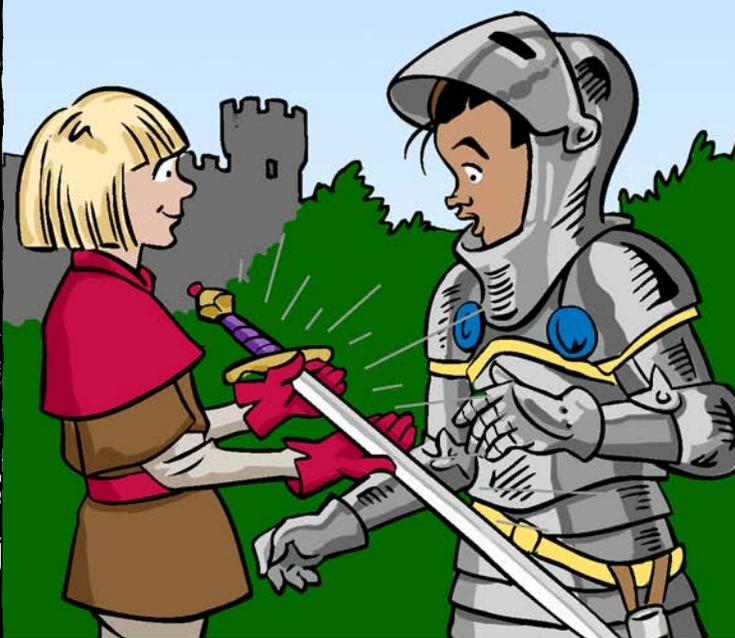


Reading a-z

Visitez www.readinga-z.com
pour des ressources supplémentaires.

LECTURE • X

Miguel et le roi Arthur



Un livre du Grand Gallardo écrit par Lori Polydoros
Illustrations de David Cockcroft

www.readinga-z.com

Miguel et le roi Arthur

Note : Les livres du Grand Gallardo font partie d'une série continue écrite par Lori Polydoros. Viens te joindre à Miguel Ventura dans une aventure classique inspirée par *Le Morte d'Arthur* de Thomas Malory.



Un livre du Grand Gallardo
écrit par Lori Polydoros
Illustrations de David Cockcroft

www.readinga-z.com

Miguel et le roi Arthur
(Miguel and King Arthur)
Niveau de lecture X
© Learning A-Z
Un livre du Grand Gallardo écrit par Lori Polydoros
Illustrations de David Cockcroft
Traduction française de Julie Châteauvert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com



Le terrain du roi

Miguel Ventura se tient au marbre. Deux prises. Il devait absolument toucher la balle.

La sueur coulait sur le visage de Miguel et ses épaules étaient douloureuses. Il demanda un arrêt du jeu et la lumière du soleil se réfléchit sur le bâton, créant une explosion de couleurs semblables à un million de petits arcs-en-ciel. Il prit une respiration profonde.

Le moment était venu. C'était maintenant ou jamais.

De retour au marbre, Miguel releva le bâton très haut derrière lui. Une balle rapide se dirigeait vers lui. Il s'élança. *BAM!* La balle frappa le gant du receveur alors que l'équipe adverse hurlait de satisfaction.

Miguel ne pouvait dissimuler sa déception en courant vers l'abri des joueurs. L'autre équipe avait besoin d'un seul autre retrait pour remporter la victoire. Il s'était imaginé frapper le coup de circuit gagnant et ses coéquipiers le soulever haut dans les airs après avoir croisé le marbre. La clameur imaginée de la foule résonnait encore dans ses oreilles. Il remarqua à peine Trevon alors qu'il marchait vers le marbre. Trevon tenait son bâton haut comme une épée merveilleuse. Le premier lancer se dirigeait vers le marbre. Trevon s'élança. *PAF!*

Table des matières

Le terrain du roi	4
La destin de l'épée	8
Acclamons le véritable roi de Bretagne!	12
La gloire d'un homme	18
Partager la richesse	21
Glossaire	24



C'est ce que les commentateurs sportifs disent à la télé et à la radio. Grand chelem!

« Ouais! », cria Miguel, allant à la rencontre de son ami alors qu'il traversait le marbre.

Les coéquipiers de Miguel se rassemblèrent pour soulever Trevon sur leurs épaules. La foule était en délire et sa famille se précipita à sa rencontre. Les filles dans la première rangée sourirent et saluèrent de la main. Miguel ressentit un pincement de **jalousie**.

Trevon était l'enfant chéri. Sa vie était prometteuse.

En route vers la pizzeria, Miguel dit : « J'ai besoin de conseils au bâton, Trevon. » Il poussa une fille aux cheveux bruns, de la première rangée sur son passage.

Trevon jeta un regard en arrière, mais Miguel l'escorta.

— J'ai été retiré dix fois au cours des trois dernières parties. L'entraîneur va m'exclure du jeu à moins que je n'obtienne de l'aide.

— Demande à Léo, répondit Trevon. Il a une bonne moyenne au bâton.

— Pas autant que la tienne, dit Miguel. Tu es le roi.

Miguel s'empara de quatre morceaux de pizza de la table.

— Le temps est venu pour le roi de partager sa richesse. Retrouvons-nous aux cages d'exercice des frappeurs tous les jours cette semaine.

— Partager ma richesse? dit Trevon. Si je t'entraîne tous les jours, quand est-ce que je vais moi-même m'entraîner?

— Tu as eu ton moment de gloire, répliqua Miguel. Il est maintenant temps de la faire circuler.

La fille aux cheveux bruns salua de nouveau de la main. Trevon lui rendit son salut.

— Alors, nous sommes d'accord? demanda Miguel en pensant qu'être l'étoile de l'équipe serait fort agréable.

— J'ai des devoirs à faire et je dois garder mon cousin.



— Depuis quand les devoirs et garder des enfants passent-ils avant le baseball?

— Il est une étoile, fit remarquer Léo en pointant en direction des filles qui souriaient à Trevon. Et il tient à demeurer une étoile.

Miguel avala.

— Est-ce que c'est vrai?

Trevon ne pouvait trouver les mots pour s'expliquer.

— Tu vois? dit Léo. Allez, Miguel. Nous ne sommes pas assez royal pour cette table. Les rois ne font partie d'aucune équipe.

Le destin de l'épée

Lors de la partie de samedi, Miguel fut retiré deux fois mais réussit un coup sûr. Trevon frappa deux coups doubles et un triple et avait maintenant toute une section d'admirateurs dans la première rangée. Il ne semblait pas se soucier du fait que Léo et Miguel ne lui avaient pas adressé la parole depuis la semaine dernière.

— Depuis quand les trois *amigos* sont-ils devenus deux? demanda Teresa, la sœur de Miguel.

Miguel haussa les épaules, plaçant son bâton dans son sac et se dirigeant vers le terrain.

— Tu ne viens donc pas pour une pizza? demanda-t-elle.

— Nan, je retourne au magasin.

— Pour visiter les livres du Grand Gallardo?

— Va manger une pizza, je te verrai plus tard.

Miguel et Teresa étaient tous les deux devenus des personnages des livres magiques du Grand Gallardo qu'ils avaient trouvés dans le grenier. Léo et Trevon avaient même voyagé une fois à l'intérieur d'un livre avec Miguel, mais Trevon était maintenant probablement trop occupé avec son cercle d'admirateurs pour se joindre à une autre aventure.

Dans le grenier, un livre épais, violet, attendait Miguel sur le coffre enchanté. « *Le Morte d'Arthur* », lut Miguel. « Les Chevaliers de la table ronde! »

Il ouvrit le livre à la page 98 et des étoiles apparurent dans ses yeux alors qu'il murmurait à voix haute : « Je pourrais devenir le roi Arthur! »

« CELUI QUI PARVIENDRA À L'EN RETIRER DEVIENDRA LE ROI DE TOUTE LA BRETAGNE », lut Miguel, mais les mots sautaient autour de la page. « *contempler les gens Plusieurs épées merveille sont apparus à le et sa beauté.* »

Le silence disparut et Miguel se retrouva entouré d'un groupe de chevaliers qui faisaient s'entrechoquer leur épée autour de sa tête. Il évita le coup, heurtant son **heaume** contre un autre chevalier.



« Sir Kay! hurla le chevalier. Me lancez-vous un défi? »

Miguel hocha la tête. « Non, sir. » Mais ses mots se perdirent dans le grand cliquetis du métal sur le métal. Son imposant **adversaire** portait une armure de couleur noire intense.

Miguel tenta de s'échapper, mais l'armure encombrante l'écrasait comme un éléphant sur son dos. Le chevalier noir souleva son énorme épée haut dans les airs. Miguel souleva instinctivement son bras, surpris de constater qu'il tenait, lui aussi, une épée. Sa lame trembla, luisant au soleil alors qu'il la serrait de toutes ses forces.

« Votre dernière heure est venue, grand Sir Kay, s'écria le chevalier à l'armure noire.

Les mots firent trembler le corps de Miguel.

Le chevalier coupa l'épée de Miguel, la tranchant en deux tout comme s'il s'agissait d'un brin d'herbe.

« Sir Kay! » Un jeune homme sortit précipitamment de la foule.

Miguel le regarda fixement, laissant tomber ce qu'il restait de son arme.

« Devrais-je aller vous chercher une autre épée, mon frère? »

Étourdi par le choc, Miguel hocha la tête et le garçon partit en courant.

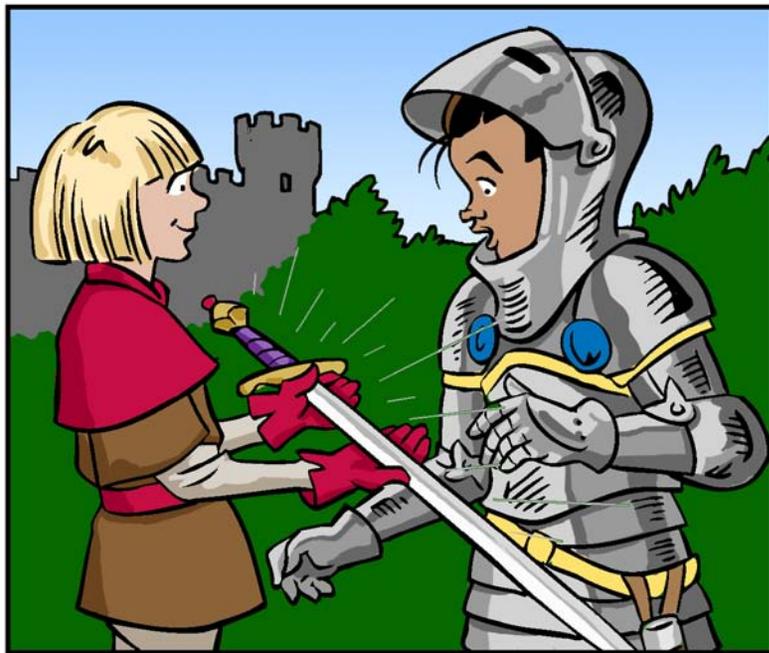
Les pensées de Miguel tourbillonnaient. Il devait s'agir d'un **tournoi** entre les grands chevaliers pour célébrer l'épée dans la pierre. Et s'il était Sir Kay, alors le jeune homme qui était parti lui chercher une autre épée était...

— Arthur!

— Je suis ici, mon frère.

Miguel se tourna vers le jeune homme qui tenait une belle épée luisante.

« Excalibur! »



Acclamons le véritable roi de Bretagne!

L'épée magnifique électrifia les mains de Miguel alors qu'il se tournait pour faire face, une fois de plus, au chevalier noir. *La magie de Merlin!* Il se sentit renouvelé. L'énergie courut dans ses veines alors qu'il bloquait chaque coup d'épée du chevalier noir avec Excalibur. Le chevalier noir eut tôt fait de faiblir; Miguel saisit l'opportunité et brandit l'épée, frappant l'épée du chevalier comme s'il s'agissait d'une balle de baseball et qu'Excalibur était un bâton. L'épée s'échappa des mains du chevalier noir tout comme s'il venait tout juste de frapper un grand chelem.

La foule hurla et applaudit de satisfaction.



Miguel fit un grand sourire derrière la plaque de protection pour le visage de son heaume. Le chevalier noir inclina la tête en direction de Miguel avant de se retourner pour s'assurer que son écuyer avait récupéré son épée. Miguel répondit au geste de respect d'un signe de la tête.

Arthur accourut pour féliciter son frère.

— Mon frère, vous avez courageusement affronté de justesse une défaite comme un véritable noble et vous avez remporté la victoire. C'est un honneur pour moi d'être un parent.

— Tout comme moi, déclara Sir Ector qui, Miguel se rappelait, était le père de Sir Kay et l'homme qui avait élevé Arthur comme s'il était son propre fils.

— Tu seras imbattable à la **joute**, mon fils.

— De quelle épée s'agit-il? demanda Sir Ector, surpris et dont les traits exprimaient l'étonnement.

Miguel savait sans aucun doute qu'il s'agissait de l'épée de la pierre, l'épée qui ferait de celui qui la retirerait de la pierre le roi de toute la Bretagne. Cependant, il se mordit la langue. Miguel était tenté par la gloire et l'adoration d'être un roi. Il avait connu la puissance d'Excalibur lors du **duel**. Le roi Arthur était aimé de tous ses chevaliers de la table ronde; pourquoi ne pouvaient-ils pas alors aimer tout autant le roi Kay?

— Où avez-vous obtenu cette épée? demanda Sir Ector.

— Je la lui ai apportée, Père, dit Arthur. Je ne pouvais trouver aucune autre épée, et j'ai donc pensé à l'épée coincée dans la pierre près de la cathédrale. J'ai tiré dessus et elle est sortie très facilement.

Arthur n'avait aucune idée de ce qu'il venait de faire.

Miguel sentit une pointe de regret au fond de son estomac alors qu'il faisait face à Arthur, mais il décida malgré tout de poursuivre.

— C'est moi qui ai retiré l'épée de la pierre, Père, mentit Miguel, sachant bien au fond de lui-même que l'épée ne lui appartenait pas. Arthur n'a fait que ramasser l'épée pour moi.

— Je ne comprends pas pourquoi vous vous déshonorez et déshonorez notre famille par des mensonges, Kay, défia Arthur. Son désir de faire ce qui s'imposait l'emporta sur la **loyauté** qu'il éprouvait à l'égard de Kay.

— Ça suffit! rugit Sir Ector. Celui qui a retiré l'épée de la pierre sera capable de répéter l'exploit demain matin. Quant à ce soir, nous allons célébrer la victoire de Sir Kay remportée lors du duel et lui souhaiter bonne chance pour la joute.



Las après une journée de participation au tournoi, Sir Ector se retira tôt et Miguel profita des louanges de ses admirateurs alors que les chevaliers célébraient autour des feux de camp cette nuit-là. Le mot avait eu tôt fait de circuler qu'il avait sorti l'épée de la pierre et qu'il le ferait de nouveau le matin venu. Arthur surveillait del abords du cercle du feu, réalisant maintenant l'importance de l'épée et l'**escroquerie** que Kay tentait de commettre.

Le matin suivant, suivant une procession de chevaliers, de rois et leurs cours royales, Miguel se rendit à la pierre. La foule s'écarta, laissant un grand homme barbu dans son sillage. Merlin! Alors qu'il s'avancait, sa cape de velours gris traînait derrière lui, laissant des tourbillons **irisés** sur le sol. Son regard était intense, tout comme si Miguel avait observé l'âme de Merlin à travers un microscope.

— Sir Kay, dit Merlin, faites-nous voir un miracle.

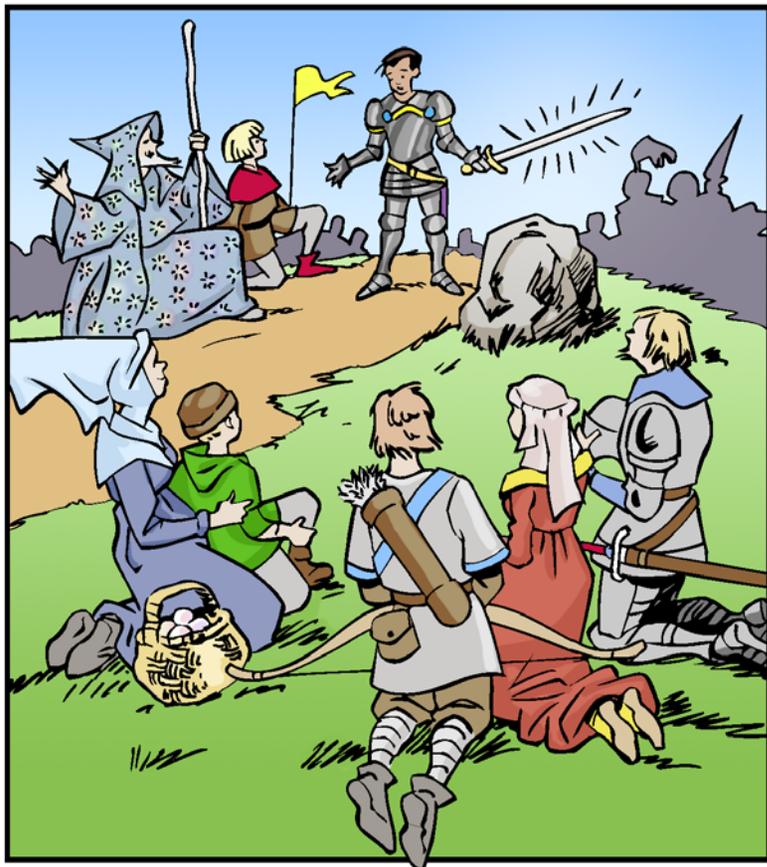
Miguel s'avança, tenant Excalibur fermement dans ses mains, se concentrant comme s'il se trouvait au marbre, imaginant un coup de circuit. *Peut-être pourrai-je vraiment retirer l'épée de la pierre?* Avant qu'il ne puisse tirer sur l'épée, quelqu'un cria : « Des intrus! Au-delà des collines! »

Les chevaliers sautèrent sur leur cheval et Arthur leur indiqua de se diriger vers l'est, de l'autre côté des collines. Tout le monde s'empressa pour aller se battre, laissant Miguel et Arthur seuls.

— Ici, dit Arthur en saisissant la poignée de l'épée, si vous voulez la gloire pour votre **traîtrise**, prenez-la.

Miguel fixa Arthur et Excalibur du regard.

Tout comme si la pierre eut été du beurre, Arthur fit glisser Excalibur hors de son abri et s'agenouilla devant Sir Kay, alors que la foule revenait.



— Il l’a fait! dit Arthur. Sir Kay est le véritable roi de la Bretagne!

Tout le monde s’agenouilla devant Miguel, même Merlin.

— Attendez.

Personne de l’entendit.

— Acclamons le roi Kay!

La gloire d’un homme

Miguel jeta un coup d’œil dans la foule. Il ne pouvait pas nier que ce respect lui plaisait. Mais les yeux de Merlin le transperçaient et ses pensées de gloire se dissipèrent en fumée.

— Attendez! cria-t-il. Je ne suis pas roi!

Il scruta la foule, mais Arthur était introuvable.

— Où est mon frère?

— Arthur est en route pour avertir le royaume, dit Sir Ector.

— NON!

Miguel courut vers la procession royale. Une longue filée de chevaux circulait le long d’une route poussiéreuse et le roi légitime se tenait en tête, monté sur un cheval blanc.

— Arthur, s’écria Miguel, mais il se trouvait trop loin.

Miguel sauta sur le siège du conducteur d’un attelage, saisit les rênes et se mit en route à toute allure. Miguel eut tôt fait de rattraper Arthur.

— Attendez, je vous en prie, cria-t-il. Vous êtes le roi légitime.

— Je ne désire aucunement ce titre, dit-il.

— Vous allez devenir le plus grand roi de Bretagne de tous les temps, dit Miguel.

Le cheval blanc ralentit.
— Vous allez régner sur un puissant royaume appelé Camelot.

Arthur s'arrêta.

— Vous serez le chevalier le plus respecté de tous.

Miguel s'arrêta lui-aussi.

— Avez-vous déjà vu l'avenir, mon frère?

Miguel sourit.

— En quelque sorte.

— Mais vous êtes mon frère et non pas le fils de Merlin, dit Arthur. Vous ne connaissez pas mon avenir et, en tant qu'un seul homme, je ne désirerais jamais la responsabilité de gouverner l'ensemble d'un royaume. Maintenant allez, devenez le roi; il semble que c'est ce que vous désirez plus que tout.



— Je ne suis pas le véritable roi! s'écria Miguel dans le vent alors qu'Arthur reprenait la route.

— Je sais, j'ai moi-même amené le jeune Arthur au roi Uther. C'est son destin.

Merlin était soudainement assis à côté de Miguel.

— Alors pourquoi suis-je ici?



— Tu es le seul à pouvoir répondre à cette question, dit Merlin, et après cette déclaration mystérieuse, le magicien disparut, laissant Miguel seul avec son propre destin.

Partager la richesse

Au milieu du jardin du château de Sir Ector se trouvait un labyrinthe et toutes les fleurs et les vignes qui y poussaient formaient des structures tourbillonnantes et courbées. Les feuilles bruissaient devant lui, conduisant Miguel dans le labyrinthe.

« Arthur? » appela-t-il.

Des nuages foncés s'accumulèrent rapidement au-dessus de sa tête. L'air se refroidit. Excalibur grésillait près de lui.

Il s'avança plus profondément dans le labyrinthe, suivant des voix qui semblaient provenir de son centre. Le jour fit place à la noirceur. Encore plus sinistre.

Miguel voulait faire demi-tour, mais il savait que cette histoire ne finirait jamais à moins qu'il ne continue d'avancer. Le moment était venu de mettre fin à ce jeu. Maintenant ou jamais.

— Arthur, vous devez devenir roi, dit-il. C'est la seule façon.

— Et affronter des hommes comme vous, qui seront toujours à la poursuite de la gloire et qui volent et mentent pour parvenir à leurs fins?

— J'avais tort. J'ai laissé le pouvoir d'Excalibur **éclipser mon jugement**. Vous êtes le véritable roi, dit Miguel. Ce pays mérite vos qualités spéciales de chef.

— Je ne gouvernerai pas seul, déclara Arthur. J'ai besoin d'hommes autour de moi qui sont disposés à être patients, qui peuvent me dire quand je suis injuste et me pardonner lorsque je choisis le chemin facile plutôt que le chemin le plus **vertueux**.

Arthur plaça sa main sur l'épaule de Miguel alors que Miguel s'agenouillait devant lui, plaçant Excalibur dans ses mains.

— Acclamons le roi Arthur!



Merlin se tenait derrière eux. « Au roi Arthur! » Il éleva son bâton.

Un regard dans les yeux du magicien et, soudainement, Miguel était de retour dans le grenier. Il descendit précipitamment l'échelle et s'empara de son bâton favori dans son sac.

À la cage d'exercice des frappeurs, Trevon se tenait la tête haute avec un maintien large. Son cercle d'admirateurs n'était nulle part en vue.

Miguel observa et attendit.

Trevon s'élança pour le dernier lancer, rata, puis se retourna et aperçut Miguel.

— Je suis désolé, dit Miguel.

— Pourquoi? demanda Trevon, frappant le bout de son bâton de la pointe de sa chaussure. J'ai agi comme un crétin. Et j'ai besoin de me faire dire que j'ai agi en crétin.

— Je suis désolé d'avoir laissé ma jalousie m'empêcher de me réjouir du fait que tu sois un si bon frappeur.

— Je suis désolé moi aussi, dit Trevon.

— Excuses acceptées, dit Miguel.

— Ouais, dit Trevon. Tu veux toujours pratiquer des élans? Je vais te donner quelques conseils.

Miguel sourit et récupéra son casque.

— Allons, frappons quelques balles.



Glossaire

- (un(e)) **adversaire** (*n.*) personne qui est du côté opposé dans un jeu, un combat ou une discussion (p. 10)
- (un) **duel** (*n.*) combat opposant deux personnes pour une question d'honneur (p. 13)
- éclipser** (*v.*) surpasser en brillant davantage (p. 21)
- (une) **escroquerie** (*n.*) fait de s'approprier quelque chose en mentant ou par toute autre fraude (p. 15)
- (un) **heaume** (*n.*) casque des hommes d'armes au Moyen Âge (p. 9)
- irisé** (*adj.*) qui a les nuances des couleurs de l'arc-en-ciel (p. 16)
- (la) **jalousie** (*n.*) sentiment d'envie envers une autre personne parce qu'elle a mieux réussi ou est plus heureuse que vous (p. 5)
- (une) **joute** (*n.*) combat qui implique deux personnes à cheval combattant avec des lances (p. 13)
- (un) **jugement** (*n.*) capacité de prendre des décisions, d'avoir des opinions ou de deviner de façon éclairée (p. 21)
- (une) **loyauté** (*n.*) qualité d'être loyal ou dévoué envers quelqu'un ou quelque chose (p. 14)
- (un) **tournoi** (*n.*) série de combats ou compétitions qui permettent de déterminer un grand gagnant (p. 11)
- (une) **traîtrise** (*n.*) action d'être déloyal ou malhonnête (p. 16)
- vertueux** (*adj.*) considéré juste selon un code moral (p. 22)